

Laigneville : la nature colonise la nouvelle rivière



Laigneville, ce mardi. Les tristes surfaces de terre nue de la fin du chantier ont laissé la place à un dense tapis végétal. LP/J.H.

Il y a un an, la Brèche retrouvait, après un chantier ambitieux, son lit d'origine sur près de 350 mètres.

Ils avaient planté des saules, des frênes, des noisetiers... A leur plus grande joie, les arbrisseaux ont été complètement noyés par la végétation. « On avait fait ça pour aider la nature. Elle a repris ses droits toute seule », se félicite ce mercredi Maxime Minnebo, technicien du syndicat mixte du bassin-versant de la Brèche. Il y a un an, la rivière avait retrouvé son cours d'origine, dévié pour alimenter un moulin à Laigneville, sur près de 350 m.

Les tristes surfaces de terre nue de la fin du chantier ont laissé place à un dense tapis végétal. « A certains endroits, c'est impénétrable. Les travaux ont permis de remuer une banque de graines qui dormaient dans le sol », analyse l'expert, en admiration à un coude du cours d'eau devant une « banquette », une petite pente douce recouverte d'eau l'hiver et au sec l'été. « Il faut normalement plusieurs années pour arriver à ce résultat », se félicite Maxime Minnebo.



Les berges à la fin du chantier il y a un an. LP/J.H.

Il est encore trop tôt pour recenser les poissons. « La faune ne connaît pas encore les lieux. Il lui faudra encore deux ans pour recoloniser le site. Cela peut paraître long mais à l'échelle de la vie d'une rivière, c'est infime. » L'ancien tracé, conservé et réduit à la taille d'un ru, continue, lui, d'alimenter le marais de Mogneville.

Le syndicat poursuit sa mission qui consiste à faire sauter les 24 obstacles encore présents sur les 45 km du cours d'eau. Ses équipes creusent actuellement à Fitz-James un nouveau lit sur 150 m pour, comme à Laigneville, contourner un moulin. L'objectif est de permettre aux poissons de migrer et de se reproduire.

Le Parisien – Julien Heyligen | 25 octobre 2018